

Leçon 8 : La puissance de résurrection du Christ

Texte clé : 1 Corinthiens 15.14-17

« SI LE CHRIST NE S'EST PAS REVEILLE, ALORS NOTRE PROCLAMATION EST INUTILE, ET VOTRE FOI AUSSI EST INUTILE. [...] OR, SI LE CHRIST NE S'EST PAS REVEILLE, VOTRE FOI EST FUTILE, VOUS ETES ENCORE DANS VOS PECHEES [...] »

Pour Paul, toute la foi chrétienne tient ou s'effondre avec la résurrection de Jésus. La résurrection ne nous dit pas seulement quelque chose au sujet du Christ et de ce qui lui est arrivé il y a près de deux mille ans. Elle nous dit aussi quelque chose au sujet de notre avenir.

Nous vivons dans un monde qui semble dominé par la guerre et la violence, la maladie et la perte, les problèmes climatiques, la polarisation et les incertitudes économiques. Celui qui suit quotidiennement les nouvelles peut rapidement avoir l'impression que l'avenir s'assombrit de plus en plus. Il n'est donc pas étonnant que s'élèvent toujours davantage de voix annonçant de grandes catastrophes, voire la fin du monde.

Dans les milieux chrétiens, cette manière de penser trouve un écho croissant. Lorsque nous lisons les prophéties bibliques, en particulier, nous risquons de rechercher sans cesse des signes confirmant que tout va de plus en plus mal et que la fin est proche.

Pour nous aussi, en tant qu'adventistes, cela représente un grand défi. L'attente et la promesse du retour du Christ sont en effet au cœur de notre tradition de foi.

Ce dont nous devons toutefois nous garder, me semble-t-il, c'est que l'attente ne se transforme en peur. Car l'espérance biblique concernant l'avenir n'est pas — du moins à mes yeux — un message de peur, mais d'espérance. **Heureux celui qui lit à haute voix les paroles de la prophétie, comme ceux qui les entendent et gardent ce qui y est écrit ! Car le temps est proche.** (Ap 1.3) Regardez, c'est bien écrit : **celui qui lit et ceux qui entendent sont heureux. Il n'est pas dit que nous devons avoir peur.**

Notre espérance chrétienne ne nous oblige pas à fermer les yeux sur la dure réalité. Croire ne signifie pas que nous devons faire comme si tout n'allait finalement pas si mal. Oui, des choses terribles arrivent. Des êtres humains souffrent. L'injustice existe. Des guerres détruisent des vies. Des personnes perdent des êtres chers. Et la création de Dieu elle-même porte les traces de ce que nous lui faisons subir.

L'espérance chrétienne ne consiste donc pas à embellir la réalité. Mais nous pouvons, me semble-t-il, y ajouter quelque chose d'essentiel : **ce que nous voyons se produire autour de nous aujourd'hui n'est pas encore la fin de l'histoire.**

C'est précisément cette conviction que Paul affirme avec tant de force dans 1 Corinthiens 15. Pour lui, la résurrection de Jésus n'est pas la belle conclusion de la vie du Christ. Elle est le commencement de quelque chose de nouveau.

³ JE VOUS AI TRANSMIS, AVANT TOUT, CE QUE J'AVAIS MOI-MEME REÇU : LE CHRIST EST **MORT** POUR NOS PECHEES, SELON LES ÉCRITURES. ⁴ IL A ETE **ENSEVELI**, IL S'EST **REVEILLE** LE TROISIEME JOUR, SELON LES ÉCRITURES, ⁵ ET IL EST APPARU A CEPHAS, PUIS AUX DOUZE. (1 Co 15.3-5)

Paul rappelle aux Corinthiens ce qu'il leur a annoncé dès le commencement : le Christ est mort. Le Christ a été enseveli. Le Christ s'est réveillé.

Pour Paul, la résurrection n'est donc pas un élément secondaire de la foi chrétienne, bien au contraire. La résurrection du Christ est le fondement de sa foi.

Pour Paul, c'est clair : Jésus — celui qui est mort — est vivant.

Parlons-en

- Si tu devais résumer ta foi en une ou deux phrases, la résurrection y occuperait-elle une place centrale ? (Pourquoi oui ou pourquoi non ?)
- « Le Christ est vivant. » Que signifie cette affirmation pour toi personnellement ?

17 OR, SI LE CHRIST NE S'EST PAS REVEILLE, VOTRE FOI EST FUTILE, VOUS ETES ENCORE DANS VOS PECHES 18 ET CEUX QUI SE SONT ENDORMIS DANS LE CHRIST SONT PERDUS. 19 SI C'EST POUR CETTE VIE SEULEMENT QUE NOUS AVONS MIS NOTRE ESPERANCE DANS LE CHRIST, NOUS SOMMES LES PLUS PITOYABLES DE TOUS. (1 Co 15.17-19)

Paul ne mâche pas ses mots : si le Christ ne s'est pas réveillé, votre foi est futile. Autrement dit : sans la résurrection, la foi chrétienne s'écroule comme un château de cartes.

Notre espérance ne commence donc pas par la négation des ténèbres. Elle commence par la conviction que les ténèbres n'auront pas le dernier mot.

L'espérance n'est pas la même chose que l'optimisme

L'optimisme dit : finalement, tout finira bien par s'arranger.

Mais est-ce vraiment le cas ? Dans bien des situations, les choses ne s'arrangent pas.

Une guerre peut durer des années.

Une maladie peut se révéler incurable.

Une relation peut se briser définitivement.

Une personne que nous aimons peut mourir.

À un tel moment, un optimisme facile devient douloureux et irrespectueux.

L'optimisme regarde les circonstances et cherche en elles des raisons de rester positif.

L'espérance chrétienne regarde le Christ.

L'espérance chrétienne dit : quoi qu'il arrive, Dieu aura le dernier mot.

Et c'est précisément pourquoi notre espérance peut subsister lorsqu'il ne reste presque plus aucune raison d'être optimiste.

Parlons-en

- Optimisme ou espérance : où se situe pour toi la différence ?
- Comment vis-tu cela dans les situations difficiles ?

Peut-être comprendrons-nous mieux la signification de la résurrection si nous essayons d'imaginer ce que les disciples ont vécu après la mort de Jésus. Pour eux, tout semblait terminé. Leur rabbi, leur ami, était mort.

Leur attente de l'avenir s'était effondrée comme un château de cartes. L'homme dont ils croyaient qu'il apporterait le royaume de Dieu avait été cloué sur une croix. La puissance romaine avait gagné. Le tombeau avait été fermé.

Si, à ce moment-là, quelqu'un avait demandé aux disciples : « À quoi ressemble maintenant votre avenir ? », bien peu auraient parlé d'espérance. **Tout ce qu'ils pouvaient voir leur disait en effet que l'histoire était terminée.**

Jésus était mort. Le tombeau était fermé. Et ils étaient dans la tristesse.

Tout cela était vrai, seulement... **ils n'avaient pas encore tout vu.**

Et c'est peut-être précisément ce que la résurrection veut nous apprendre aujourd'hui. **Ce que nous voyons est réel — mais ce n'est pas toute la réalité.**

Nous voyons la guerre, la maladie, la perte, des êtres humains qui meurent. Nous voyons un monde brisé de tant de manières.

Et Paul ne dit pas : « Ne regardez pas cela. » Il dit plutôt : « Regardez plus loin ! » Car ce que vous voyez se produire aujourd'hui n'est pas encore la fin de l'histoire.

Voilà pourquoi Paul commence le verset suivant (1 Co 15.20) par ce mot : **Mais !**

20 MAIS MAINTENANT, LE CHRIST S'EST REVEILLE D'ENTRE LES MORTS, PREMICES DE CEUX QUI SE SONT ENDORMIS. 21 CAR, PUISQUE LA MORT EST VENUE PAR UN HOMME, C'EST AUSSI PAR UN HOMME QU'EST VENUE LA RESURRECTION DES MORTS. (1 Co 15.20-21)

Ce seul mot change entièrement la perspective :

La mort semblait avoir gagné, **mais le Christ s'est réveillé.**

Le tombeau semblait être la fin, **mais le Christ s'est réveillé.**

Les disciples pensaient que leur espérance s'était évanouie, **mais le Christ s'est réveillé.**

Certes, ce petit mot « mais » ne fait pas disparaître notre tristesse et ne rend pas moins grave le mal qui nous arrive. Il n'apporte pas de réponse toute faite à toutes nos questions ou à tous nos doutes. Mais il nous permet de tout voir dans la juste perspective : **ce n'est pas la fin !**



Imagine une nuit obscure. À l'horizon apparaît la première lueur. Ce peu de lumière ne signifie pas que la nuit n'a jamais existé. Cela ne signifie pas non plus qu'il fasse aussitôt jour partout. Mais cela signifie bien ceci : la nuit disparaîtra.

C'est ainsi que Paul considère la résurrection du Christ. Le monde n'est pas encore restauré. Des personnes tombent encore malades, des personnes meurent encore. Nous devons toujours nous séparer de ceux que nous aimons. Nous continuons à faire notre deuil. Nous voyons encore la guerre et la violence.

Mais, quelque part dans l'histoire, l'aube nouvelle a déjà commencé. Le tombeau du Christ est vide. Et c'est pourquoi la nuit n'est plus définitive.

Parlons-en

- Où la réalité te paraît-elle parfois plus sombre que l'espérance à laquelle tu crois ?
- Comment pouvons-nous attendre cette première lueur avec espérance ?

Ce petit mot « mais » marque donc un tournant important pour la suite. Il nous offre en effet l'espérance. Et l'espérance peut changer notre manière de vivre aujourd'hui.

Voilà pourquoi ce chapitre se termine aussi par une exhortation concrète de Paul : **Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail, dans le Seigneur, n'est pas inutile.** (1 Co 15.58)

Car c'est peut-être là l'une des plus belles conséquences de la résurrection. Parce que nous savons que le Christ est ressuscité, parce que nous savons qu'il est vivant, ce que nous faisons aujourd'hui par amour n'est jamais inutile.

Rendre visite à une personne seule n'est pas inutile. Une parole de pardon n'est pas inutile. Défendre quelqu'un qui n'a pas de voix n'est pas inutile. Donner à un enfant de l'amour et de la confiance n'est pas inutile. Consoler une personne en deuil n'est pas inutile. Tenter d'apporter la paix là où les êtres humains s'opposent n'est pas inutile.

Peut-être ne voyons-nous pas immédiatement le résultat de nos actions. Peut-être notre contribution nous paraît-elle dérisoire. Et pourtant Paul dit : **tenez bon**, car le Christ est ressuscité. Car la mort, la violence, la maladie, la haine, l'échec ou la peur n'auront jamais le dernier mot.

Parlons-en

- À la lumière de la résurrection, comment réagis-tu à l'appel de Paul à tenir bon ?